



DÉCEMBRE 2015 - N°27

7 MILLIARDS DE BIG BROTHERS, ET MOI ET MOI ET MOI...

par Alain Lamassoure, député européen, ancien ministre

La naissance de l'imprimerie annonçait une révolution dans la culture et dans la politique. Internet annonce trois ruptures dans l'ordre du monde. Rupture dans la perception de l'espace par des milliards d'habitants de la planète aujourd'hui connectés. Rupture temporelle avec le principe d'instantanéité au fondement du numérique. Rupture dans la « fabrique de l'information » avec le phénomène *Big Data*. Faut-il s'inquiéter de la montée en puissance d'un futur « Big Brother » ? C'est sous-estimer le pouvoir réel des internautes.

Troisième révolution industrielle ? C'est ainsi que l'on présente souvent l'irruption d'internet dans nos économies et nos sociétés, particulièrement depuis les perspectives offertes par l'interconnexion généralisée des personnes, des sources documentaires, des objets, que résume l'expression *Big Data*.

Il s'agit bien d'une révolution, mais de nature différente : tout comme l'usage antique du collier d'épaule ou des moulins à eau et à vent, la machine à vapeur et l'électricité augmentaient la capacité humaine à mobiliser l'énergie pour produire davantage. Cette fois, il s'agit d'une prodigieuse diffusion des connaissances, et aussi d'une capacité presque infinie de les accroître en les combinant. La bonne référence historique serait plutôt l'invention de l'imprimerie : l'édition d'ouvrages à des dizaines de milliers d'exemplaires sortait définitivement la culture du temps des coffres-forts élitistes qu'étaient devenus les monastères, conservateurs jaloux des secrets de la nature, des philosophes et de Dieu. Mais à la diffusion du savoir, internet ajoute trois dimensions supplémentaires : l'espace, le temps et l'enrichissement par le calcul.

L'espace : toute la planète est concernée. Au XVIe siècle, une faible proportion de la population savait lire, et elle était concentrée géographiquement dans les rares foyers de civilisation. En 2015, la moitié des Africains utilisent déjà un mobile, et il suffira d'une génération pour que toute l'humanité soit connectée.

Le temps : l'instantanéité. Le temps d'un clic, tout le savoir de l'humanité est à la portée de n'importe qui.

Enfin le calcul, la combinaison, le rapprochement des données apparemment les plus diverses pour percer les secrets de l'économie, de la société, de la nature, de nos corps et de nos âmes.

Une révolution aussi brutale ne peut que donner le vertige. Vertige enthousiaste chez les uns, notamment toute la génération des geeks, qui inventent au rythme des jeux vidéos qui ont formé et distrait leur enfance. Inquiétude chez les anciens, la génération des lecteurs de Georges Orwell et Aldous Huxley, qui voient poindre l'ombre d'un Big Brother capable de contrôler les faits et gestes de toute l'humanité. Pourtant, la vraie originalité du Big Data n'est pas dans la menace d'un Big Brother. Elle réside dans la transformation de chacun d'entre nous, chacun des 7 milliards d'êtres humains, en Big Brother potentiel de l'ensemble des autres. Les données personnelles que nous acceptons de publier nous-mêmes sur les réseaux sociaux ou de confier à d'innombrables fournisseurs de services, combinées avec notre géolocalisation permanente, l'usage des moteurs de recherche (je « googlelise » tel inconnu), celui d'engins diaboliques comme les mini-drones, sans oublier la capacité infinie des smartphones à se transformer en autant de caméras cachées, et adieu toute intimité personnelle dans

le monde de la transparence généralisée !

La santé est sans doute l'un des domaines où le Big Data offre le plus de promesses. L'explosion des capacités d'observation et de calcul à l'échelle moléculaire, la transmission instantanée des informations à distance, la diffusion immédiate et mondiale des résultats des expériences, l'exploitation des prodigieux gisements statistiques que recèlent les caisses d'assurances maladie, les hôpitaux, les compagnies d'assurances, comme celle des modes de vie et de l'alimentation : tous les éléments sont réunis pour que l'art d'Esculape connaisse lui aussi une révolution, au moins aussi importante que la révolution pasteurienne. D'où l'urgence d'inviter médecins, chercheurs, juristes, législateurs à en mesurer les opportunités et les risques, pour en fixer les règles.

C'est le mérite de l'institut Presaje de jouer les pionniers dans cette mission d'intérêt planétaire. Une grande aventure humaine commence !

 [Télécharger le PDF de l'article](#)

<< [Retour au sommaire](#)

PRES@JE.COM

Une publication de l'Institut PRES@JE
(Prospective, Recherche et Etudes Sociétales Appliquées à la Justice et à l'Economie)
30 rue Claude Lorrain 75016 Paris
Tél. 01 46 51 12 21 - E-mail : contact@presaje.com - www.presaje.com
Directeur de la publication : Michel Rouger

Pour ne plus recevoir d'e-mails de la part de Presaje, [cliquez ici](#) >> [CONSULTER LES PRECEDENTS NUMEROS](#)